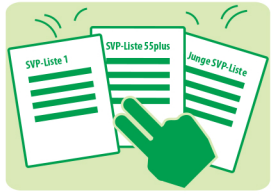


Voici comment voter correctement!



1. Ouvrez votre enveloppe de vote.



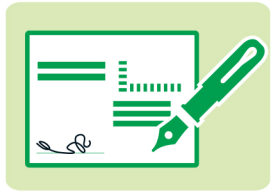
2. **Conseil national:** Choisissez **une seule** des listes suivantes (une seule, sinon le vote n'est pas valable !):
 - Liste 1 de l'UDC (femmes et hommes)**ou**
 - Liste UDC 2 (Jeunes UDC)



3. **Conseil des États:** Inscrivez sur le bulletin de vote pour le Conseil des Etats **Werner Salzmänn** et, pour la voix bourgeoise non divisée, **Sandra Hess**.



4. Placez la liste du Conseil national choisie et le bulletin de vote pour le Conseil des Etats rempli dans la petite enveloppe. Fermez la petite enveloppe.



5. **IMPORTANT:** Signez la carte de légitimation.



6. Placez la petite enveloppe et la carte de légitimation signée dans la grande enveloppe de manière à ce que l'adresse de la commune soit visible dans la fenêtre de l'enveloppe.



7. Déposez l'enveloppe dans la boîte aux lettres de la commune ou envoyez-la par courrier A avant le 17 octobre.

Avez-vous des questions sur les élections ?

Nous sommes là pour vous aider. Dès maintenant, vous pouvez nous demander des renseignements utiles!

Envoyez-nous votre question par courriel à **sekretariat@svp-bern.ch**

ou appelez-nous au **031 336 16 26**



www.svp-bern.ch

Aller de A à B de manière efficace

Quiconque se déplace sur la route vote UDC, car l'UDC s'engage de manière cohérente et conséquente pour que chacun puisse se rendre facilement de A à B, sans être bloqué par des militants pour le climat et sans devoir payer toujours plus d'impôts, de taxes et de redevances.



Conseillère nationale **Nadja Umbricht Pieren**, Kaltacker

Chaque année, plus de 8 milliards de francs de taxes et d'impôts tombent dans les caisses de l'État et si l'UDC ne s'y était pas opposée avec succès, ce serait toujours plus. Ainsi, l'augmentation de l'impôt sur les véhicules à moteur, qui aurait même été appliquée aux voitures électriques, a pu être repoussée avec succès. Mais c'est aussi l'UDC qui s'est opposée à l'augmentation du prix de l'essence et aux vignettes. Les automobilistes, les camionneurs et les motocyclistes paient déjà suffisamment et ne doivent pas être **accablés par des taxes et des impôts encore plus élevés**.

Le fait est que de plus en plus de personnes dans notre pays entraînent de plus en plus de trafic. Les heures d'embouteillage ont doublé en seulement 10 ans – 40 000 heures d'embouteillage par an. Cela cause des dommages économiques qui se chiffrent en milliards. Il faut donc un développement ciblé des autoroutes, mais aussi une gestion de l'immigration ainsi que de l'innovation et du développement pour les nouvelles technologies. C'est pour cela que l'UDC s'engage.

Asile en Suisse et vacances à la maison ?

La politique d'asile suisse de centre-gauche est un échec. Malgré des promesses contraires, notre pays accueille toujours plus de purs migrants économiques. Seule l'UDC s'y oppose!



Conseiller national **Erich Hess**, Berne

Les faux demandeurs d'asile vivent de prestations sociales somptueuses qui sont en fait destinées aux personnes dans le besoin et à celles dont la vie est menacée. Les vacances et les visites à la famille dans et hors du pays d'origine montrent qu'il ne s'agit pas de vrais réfugiés – un affront pour toutes les personnes réellement persécutées! Les profiteurs de ce système sont également les passeurs et l'«industrie de l'asile» locale, qui tirent profit de l'attitude négligente de la Confédération.

L'UDC est le seul parti qui veut faire quelque chose contre les abus de notre système social et qui s'engage pour

une pratique crédible de l'asile. Nous nous opposons à ce que des centaines de demandeurs d'asile soient logés dans de petits villages de campagne. Les communes et les cantons ne doivent plus souffrir du fait que la Confédération ne fait pas son travail. Les personnes qui n'ont pas droit à l'asile ou qui ont reçu une décision d'asile négative doivent être immédiatement expulsées.

Il est grand temps que le Conseil fédéral mise sur des procédures d'asile à l'étranger. Cela mettrait fin aux agissements des passeurs, profiterait aux véritables personnes dans le besoin et réduirait massivement les coûts pour le contribuable suisse.

Restons fidèles à la Suisse, aussi à l'école!

Mes enfants connaissent Alfred Escher, mais pas grâce aux cours d'histoire à l'école. C'est plutôt grâce à la série de la SSR sur la construction du Gothard. Mais pourquoi de telles personnalités ne sont-elles plus guère abordées à l'école ?



Conseiller national **Lars Guggisberg**, Kirchlindach

Je souhaite une école qui exige, encourage et transmet les bases de ce qui a fait de la Suisse la nation de volonté qu'elle est aujourd'hui. Je souhaite également une école qui prépare à la réalité du monde du travail. Nos enfants doivent apprendre à être compétitifs et à gagner leur vie eux-mêmes, plutôt que de compter sur l'État. Les notes et les examens en font partie. Plus tard, sur le lieu de travail, le salaire comprend également une composante de performance. Nous pouvons imposer cela aux enfants. Dans ce contexte, nous devons trouver de nouvelles solutions pour les enfants ayant des besoins particuliers. Il n'est pas possible de continuer à voir de

plus en plus d'enseignants spécialisés entrer et sortir de la salle de classe et provoquer de la distraction. Le concept d'intégration à tout prix ne fonctionne pas si de plus en plus de besoins spéciaux doivent être satisfaits. De même, fixer des quotas de maturités à la manière européenne ne nous fait pas avancer. **Notre formation professionnelle a fait ses preuves et l'on peut aller au moins aussi loin avec un apprentissage qu'avec des études.** Les spécialistes sont recherchés et cela se répercutera de plus en plus sur les salaires. Nous avons besoin de plus de courage pour le marché et la concurrence, et ce dès l'école!